

LE GRAND Parisien

78 | YVELINES

Météo
Vendredi 12 août
2022

Matin
18°



Midi
34°



Soir
25°



Votre fait du jour

Pour les touristes, le Luxembourg est le plus beau jardin d'Europe
P. IV-V

Autoroute A1
En contrôle
avec les
douanes
P. II



LES MUREAUX | Michel Sapranides est pour beaucoup dans la réussite du champion du monde Quentin Lafargue. Gérant de trois sociétés, il lui dénêche des sponsors et administre sa cellule de haute performance.

Derrière le champion de cyclisme, le sponsoring humain d'un patron

STÉPHANE CORBY

LE CYCLISME sur piste n'est pas un sport qui roule sur l'or. Bien que les champions français décrochent régulièrement des médailles sur les grandes échéances internationales, ils sont rares à vivre réellement de leur talent. Quentin Lafargue, 31 ans, bordelais d'origine mais installé à proximité du vélodrome national de Montigny-Le Bretonneux depuis dix ans, peut en témoigner.

En dépit de son riche palmarès, le spécialiste du kilomètre (champion du monde 2019 et champion d'Europe 2016 et 2019) a longtemps connu les fins de mois difficiles. « Mais je ne me suis jamais plaint car je me considère comme chanceux, je vis de mon sport, c'est déjà beaucoup » précise le pistard licencié depuis 2018 au VC Élan court Saint-Quentin-en-Yvelines Team Voussert.

Reste que, dans son cas, la rencontre avec Michel Sapranides, entrepreneur originaire des Mureaux, a changé son quotidien. « Ma femme m'a offert un baptême de cyclisme sur piste au vélodrome national en guise de cadeau de Noël, et je me suis pris au jeu, raconte le gérant de Sigma Technologies. Je suis revenu et me suis retrouvé à rouler aux côtés de Quentin. On a sympathisé et on ne s'est plus quittés. »

En contrepartie, le cycliste prête son image

« Il s'est immédiatement intéressé à moi, à mon statut de sportif de haut niveau, admet le pistard. Il m'a demandé comment il pouvait participer à mon projet... » Le patron qui est parti de rien avant de réussir dans les affaires a joué de ses réseaux pour lui ouvrir des portes. Rexel, expert mondial



Le patron de PME des Mureaux Michel Sapranides, qui a pour modèle l'Abbé Pierre, est devenu l'un « des mentors » du champion de cyclisme sur piste Quentin Lafargue (à droite).

stagiaire en Suède pour le groupe ABB, numéro un mondial de la robotique industrielle. « À 30 ans, je dirigeais la filiale chinoise du groupe, puis je suis parti aux États-Unis pour redresser l'activité après les attentats de 2001. »

Alors qu'il est tout en haut de l'échelle, le PDG plaque finalement tout et décide de repartir tout en bas, en rachetant deux PME en 2004, chez lui, aux Mureaux, qui deviendront Pelatis. « Je ne me retrouvais plus dans les valeurs d'un grand groupe, confie celui qui se revendique « de la zone ». Certes j'étais très bien payé mais c'est aussi très politisé. »

Voulant se sentir utile, Michel Sapranides finit par découvrir sa vraie vocation, « aider les autres ». Son modèle ? « L'Abbé Pierre. Il m'inspire beaucoup plus que Carlos Ghosn. Il a fondé Emmaüs. Pour moi, c'est un leader sociétal (le titre de son livre dans lequel il partage sa vision du leadership). Pour réussir, il faut être fort, inspirant, être un modèle. »

Si le patron, fait chevalier dans l'ordre national du mérite en 2009, n'aura jamais le palmarès de son ami pistard, il participe quand même régulièrement aux Championnats de France Masters (+ 50 ans) sous les couleurs de l'EC Vélizy. Mais c'est bien en supporter n° 1 qu'il suivra ce week-end les performances de son poulain. ■

Je ne me suis jamais plaint car je me considère comme chanceux, je vis de mon sport, c'est déjà beaucoup

QUENTIN LAFARGUE,
PISTEUR PROFESSIONNEL

de la distribution multicanale pour le monde de l'énergie, s'apprête par exemple à renouveler son contrat de trois ans avec le sportif.

Au lendemain de sa non-sélection pour les JO de Rio 2016, Quentin Lafargue s'est aussi entouré d'une équipe pour optimiser ses performances en montant sa propre structure : Quentin Lafargue Développement (QLD). Michel Sapranides en est l'administrateur aux côtés du manager Charles Dauphin, également chef d'entreprise chez MMA Assurances. « Ce sont mes deux mentors », résume le champion.

« Je vends mon image à des sociétés qui peuvent l'utiliser sur plusieurs formes : visibilité

sur mes tenues, interventions en entreprises, stages initiation. » Sa structure a un budget annuel d'environ 50 000 €.

Tout en haut de l'échelle, le PDG a tout plaqué

Sportivement, le compagnon de Laurie Berthon (ex-pistarde en lice aux JO de Rio) et jeune papa d'un petit Maé (10 mois) a aussi décidé de tout reprendre à zéro en prenant le pari de se reconvertir sur la poursuite par équipes. « J'avais besoin de changer d'air, confie-t-il, et je remercie le collectif endurance coaché par Steven Henry de m'avoir accueilli. »

Avec lui, la France, emmenée par le double champion d'Europe de la spécialité (2016

et 2019) Corentin Ermenault, a de réelles chances de médaille à domicile pour Paris 2024.

Michel Sapranides a d'autant plus « eu un coup de cœur » pour son histoire qu'il a lui-même échoué avant de réussir. Enfant du quartier des Bougimonts aux Mureaux, il a d'abord été marqué par la disparition accidentelle de sa sœur aînée, alors que son père, venu de Grèce, faisait faillite dans ses affaires. À l'école, son statut d'enfant précoce lui a joué des tours. Il rate son bac mais frappe à la porte de la directrice de son lycée de Saint-Germain-en-Laye pour obtenir une seconde chance.

Il intègre de grandes écoles avant de décrocher un poste de